



## SUBVERSION - FICTION

— Il est 9h30. Les calicots se lèvent, flottant au-dessus de la masse des jeunes gens, lycéens et universitaires, qui fébrilement s'organisent, se mettent en rang, gagnés par la fièvre des manifestations. La place Sassine est déjà noire de monde, les meneurs s'agitent, essayant difficilement de retenir leurs troupes.

A Berbir, la foule des jeunes est plus bruyante, les calicots plus colorés, les bannières moins coordonnées. Le service d'ordre a peine à contenir la masse, qui s'agite sous le regard amusé des marchands ambulants et des chauffeurs de taxis. Les agents de la circulation sont plus sérieux.

— 9h45: L'avant-garde de la manifestation s'ébranle, place Sassine et emprunte la rue Adib Ishak. A l'Ouest, les manifestants sont déjà sur l'avenue Béchara el-Khoury. Des deux côtés, le cortège avance joyeusement, bruyamment surtout. De part et d'autre, les slogans répètent les mots de liberté, d'égalité, d'enseignement pour tous, de démocratie. Juchés sur les épaules de leurs camarades, les fortes voix entonnent qui des chansons parodiques, qui des hymnes enflammés. Sur leur passage, les jeunes manifestants provoquent des attroupements marginaux, des sourires paternalistes, parfois des commentaires admiratifs. D'Achrafieh à Ras el-Nabeh, ce sont les mêmes réactions: «C'est comme avant».

— 10h25: Le cortège achrafiote arrive à l'angle du stade du Chayla et de la rue de Damas. Les manifestants s'arrêtent. Les meneurs scrutent la bifurcation de Ras el-Nabeh où apparaissent déjà les premiers éléments venant de l'Ouest. Le cortège qui avait fait plusieurs escales à l'intérieur des quartiers-ouest s'engage dans la rue de Damas, s'apprête à passer devant le barrage de l'Armée, mis en place devant la Faculté de Médecine. Les militaires laissent faire, et la cohorte arrive à la hauteur du stade du Chayla, face au cortège d'en face. Les premiers rangs se dévisagent. Un moment de grand silence. Des sourires s'ébauchent, un reste de méfiance régné. Les slogans se sont tus. Calmement, les manifestants des deux cortèges se mettent côte à côte sans se mêler les uns aux autres.

— 10h10: L'avant-garde de la manifestation, arrêtée depuis dix minutes place du Musée, s'avance vers la Villa Mansour. Les étudiants n'ont pas fait vingt mètres que les trombes d'eau des pompiers de Beyrouth s'abattent sur eux. La Brigade 16 charge. C'est la débandade.



D'Est et d'Ouest, les étudiants fuient, puis se regroupent, ramassant des pierres qu'ils lancent sur les policiers.

La bataille s'échauffe....

Cette subversion qui unit s'installe place du Musée... mais elle n'est que fiction.

La place du Musée ne connaîtra pas la subversion des étudiants. Car à force de les cantonner, de les étiqueter d'Est et d'Ouest, «Ils» ne tarderont pas à les tuer.

**Samir Kassir**



<b>Id-Reference</b>	<b>81-Pr-000581</b>
<b>Media (Support)</b>	HC
<b>Title</b>	Subversion – Fiction
<b>Subtitle</b>	
<b>Section</b>	
<b>Language</b>	Français
<b>Source</b>	L'Orient – Le Jour
<b>Page</b>	
<b>Date</b>	
<b>Author</b>	Samir Kassir
<b>Co-Author</b>	
<b>Keywords</b>	
<b>Persons</b>	
<b>Locations</b>	Liban – Sassine – Berbir – Béchara.Khoury – Achrafieh – Ras.Nabeh – rue.Damas – Stade.Chayla - Musée
<b>Dates</b>	
<b>Themes</b>	Liban – manifestation – Ouest – slogans - liberté – égalité – enseignement – démocratie – jeunes.manifestants – Armée – militaires – est – Musée - étudiants
<b>Subject</b>	